

Le métro freina brusquement, nous étions immobilisé au milieu de la voie. Je regarda les autres passagers qui se trouvaient dans le même wagon que moi, tous étaient indifférent à cette incident. Plusieurs minute passèrent est toujours aucune annonce de faite, certains passagers s'agitaient au fond. Puis on entendis enfin le grésillement de l'interphone, enfin on allait pourvoir dégager de cette enfer.

– Mesdames, Messieurs Merci de rest... Ahhhh

Sur le coup mon cœur s'accéléra, mais bordel il se passe quoi la dedans, soudain un type qui surgit de la voie tenta de briser la vitre a coté de moi ce type était plein de sang. Il tapais de toute ses forces et le verre commençait à ce fendre. Des gens hurlaient.

– Il faut qu'il entre !

– C'est peux être le chauffeur !

Nullement je n'avais l'intention de faire entrer ce type à l'intérieur sa se voyait qu'il n'allait pas bien, il avait sans doute chopais une maladie. Soudain en une fraction sortit du fond du tunnels sombre un non deux, trois, ils sortaient de partout c'était une putain d'invasion de zombie, ils venaient tous se collaient au vitre du métro.

Dans le wagon d'à coté ils réussirent à ouvrir les portes, bordel ils étaient foutu, une dizaine de ces saloperie s'engouffra à l'intérieur, impuissant on observait ce terrible spectacle, ils les avaient tous dévorait.

Une chose était sur c'est que moi je n'allais pas attendre là qu'ils finissent par entrer. Les zombies étaient occupé a finir leurs travail dans le deuxième wagon, c'était juste le bon moment. Je pris la poignée rouge au dessus de la porte est tira de toute mes forces, la pression de l'air qui maintenait la porte fermé disparu, je poussa alors afin de l'ouvrir en criant.

– Allez sortez c'est notre seul chance !

Je sauta du métro sans même jeter un coup d'œil derrière moi, je ne savais pas ou était la prochaine station je ne voyait rien devant, le tunnel était peux éclairait. Je courrais de toutes mes forces, je l'ai entendais hurler derrière moi, il nous suivez, j'entendais certaines personnes criaient et puis plus rien, il se rapprochait mais elle était ou cette station bordel. Puis je vis de la lumière, pour la première fois je me regarda en arrière, il était là, pas les gens du wagon mais eux ces saloperies, ils couraient juste derrière, je reconnus un type qui était à bord de mon wagon. Tous bouffés il n'y avait plus que moi et surtout plus que quelque mètre jusqu'à la prochaine station. Enfin j'atteignis la station République, le quai était vide, je l'escalada et donna mes dernières forces pour monter l'escalier. La sortit était la derrière le mur, je fus refroidis d'un coup.

– La grille bordel elle est fermé non !

J'entendais des sirènes dehors la sortit avait était bâché, soudain je distingua une silhouette, la personne passa la bâche, il été vêtu d'une combinaison de protection blanche et d'un masque à oxygène. Il me regarda en prenant sa radio et courut derrière la bâche qui me cachait la sortit de la station.

Tout à coup les lumières de la station se coupèrent, je n'était éclairé que par un projecteur qui avait du mal à transpercer la bâche de protection blanche. C'était foutue je les entendais arriver, ils avaient escaladé le quai. Je ne verrais même pas mes assassins, bordel, c'est bon ils sont là, il monte les dernière marche, plus qu'une dizaine et ils seront là.